

Noah Ryu  
Soft Self

09 September > 22 October 2016

*Soft Self* présente une série de peintures de Noah Ryu (°1984, Corée du Sud) qui s'intéressent à l'assimilation des interfaces anthropologiques et technologiques. Aux prises avec les connexions inter- et trans-humaines, et les im/possibilités concordantes de l'accès désiré à une situation observée, Ryu imprègnent ses toiles avec des ajustements imaginaires. En restant proche d'un régime d'une probabilité (future), les scènes représentées deviennent des scènes de science-fiction modeste. Ainsi, les peintures véhiculent un sentiment de douce étrangeté.

Même si la réalité sociale peut sembler évidente, tout accès est parsemé de barrières qui empêchent une connexion complètement partagée. *In fine*, la condition des relations humaines en est une des séparations infranchissables. Imprégner des situations avec des enveloppes fantastiques peut être apaisant quand on est, comme Ryu, déconcerté par l'évidence du social ordinaire. De plus, de telles visions altérées ouvrent des pistes à l'existence prolifique qui peut être discernée dans la vie. Ce qui ne passe pas est sauvagement divulgué et ajouté à autant de façons que l'on peut trouver pour essayer de faire face aux intervalles.

En ce qui concerne cet autre aspect de la réalité, à savoir celui que nous co-construisons avec les technologies visuelles, les questions de couplage et d'intégration ne sont pas moins présentes. Des changements plus profonds s'annoncent lorsque l'utilisation généralisée des caméras à haute performance et des outils d'édition photographique nous plonge dans une culture visuelle de manipulation d'images. Nous devenons tous habitués au désir d'appliquer instantanément des filtres à ce que nous voyons.

De son propre point de vue, Ryu imagine et anticipe l'arrivée des 'yeux intelligents' ; là où les interfaces biologiques et technologiques coïncident, comme si les contrôles neuronaux pour la satisfaction visuelle étaient appliqués directement à la scène rencontrée. En tant qu'exploration picturale de l'amélioration sensorielle future, Ryu télécharge la vision biologique nue avec des opérations d'édition de toutes sortes. Ainsi, il rend des paysages de réalisme mixte.

Stylistiquement, chacune de ses peintures est difficile à cerner. Des indices de familiarité, à la fois dans les références abordées et dans leur idiome représentationnel respectif, rencontrent quelque chose qui diffère quelque peu. En ce qui concerne le contenu, le ton dystopique et anxieux de ses séries de peintures précédentes est continué, bien que dilué avec plus de réalisme et adouci avec une fascination pour son propre dépaysement.

Ne faisant pas écho aux tendances du détachement cynique, auxquelles nous nous sommes habitués, le détachement de Ryu s'incline plutôt sincèrement vers l'attachement. Il travaille sur ça à travers une corrélation entre sa posture particulière et son utilisation préférée d'un médium : essayer de se connecter, donc habiter et se faire habiter par une situation, dilater le temps et contracter l'espace, habiter et se faire habiter par une interface, ouvrir le tout pour voir ce qui frappe ou ce qui est désiré.

*Noah Ryu (°1984, South Korea) studied in B.F.A Oriental Painting, Seoul National University. He is currently in residency at Rijksakademie in Amsterdam. Previous exhibitions include those at Salon de H (solo exhibition), Seoul Arts Center and Ganainsa Art Center (group show) in Seoul. He lives and works in Amsterdam.*

c-o-m-p-o-s-i-t-e  
varkensmarkt 10 rue du marché aux porcs  
1000 Bruxelles  
Belgium  
info@c-o-m-p-o-s-i-t-e.com  
www.c-o-m-p-o-s-i-t-e.com